

OÙ IL VEUT QUAND IL VEUT

Un court-métrage d'**Anaïs Couet-Lannes**

Avril 2010

SQ 1. CHAPELLE / INT. NUIT

Matines. Si tôt le matin qu'il fait encore totalement nuit. La chapelle n'est pas éclairée. On distingue les silhouettes de religieuses (une dizaine) qui prient à tour de rôle dans le noir presque total. Seules sources lumineuses: une petite veilleuse rouge brillant au-dessus d'elles, ainsi qu'une lanterne éclairant la soeur en train de lire la prière.

MÈRE SUPÉRIEURE

Mon Dieu, je vous remerci très humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore un effet de votre bonté bonté que je vois ce jour : je veux l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour et qui ne tende à votre plus grande gloire.

À la fin de sa partie, elle passe la lanterne à celle qui prend le relais, LISA (25 ans), son voile de novice sur les cheveux. Son visage apparaît dans la lumière, elle commence la lecture.

Dans le silence de la chapelle, sa voix résonne, faible, nouée, peu assurée.

LISA

Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Jésus, écoutez-nous. Jésus, exaucez-nous. Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous. Fils, rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous. Esprit, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Un peu plus tard, la prière est finie.

Alors qu'on entend le son d'une cloche s'élever dans les airs, les dernières soeurs quittent leur stalle. À chaque passage, elles posent délicatement le bout de leurs doigts dans le bénitier qui se trouve à l'entrée de la chapelle et se signent en s'éloignant.

La Mère supérieure adossée contre la grille de la chapelle les regarde sortir.

Au moment de passer près d'elle, Lisa, donne un mot à la supérieure, sans aucun échange de paroles.

Puis, elle s'éloigne, suivie de la supérieure.

Fondu au noir sur la grille.

SQ 2. CELLULE LISA / INT. JOUR

Lisa est assise dans sa chambre devant un livre ouvert.

Elle n'arrive pas à se concentrer sur son étude. Elle se touche la poitrine comme si elle avait mal.

Elle tourne la tête vers la fenêtre qui l'éblouit.

SQ 3. PETITE CHAPELLE / INT. JOUR

Dans une petite chapelle, sur un petit banc entre un autel et un vitrail, Lisa confesse ses doutes, ses faiblesses, ses péchés en pensée.

La supérieure, assise à côté d'elle, l'écoute calmement.

Lisa se touche la poitrine.

LISA

... Et puis il y a ce mal au coeur qui revient souvent et qui m'opresse.

Un silence.

Au début, c'était la joie, et maintenant c'est devenu lourd...

La supérieure acquiesce de la tête comme si elle comprenait.

LISA

Le doute, la faiblesse, les péchés en pensée sont revenus.

SUPÉRIEURE

Tu sais Lisa, nous prenons toutes le même chemin. Le silence et l'isolement te pèsent, c'est très normal, mais quand ils te rendront heureuse, tu sera prête, tu seras une nonne. C'est pour ça que je n'ai pas répondu à ton petit mot d'il y a quelques jours. Comment voudrais-tu que je fasse entorse à la règle et te laisser sortir ?

LISA

C'était juste pour aider, tant que madame Olivier est malade.

SUPÉRIEURE

Aider, aider ! C'est justement pour cela que nous payons madame Olivier. D'ici à ce qu'elle revienne, nous nous passerons du superflu. Ou bien j'irai moi-même. Et puis, tu penses vraiment qu'échanger quelques mots avec une caissière de supermarché va te renforcer ? Je crois que c'est le contraire.

LISA

Ça m'aide de m'activer. Ça m'empêche de trop penser.

SUPÉRIEURE

C'est bien ce que je te dis Lisa. C'est bien ce qui m'inquiète. C'est la prière et le recueillement qui sont là pour ça.

Un silence.

SUPÉRIEURE

C'est normal, Lisa, ça va passer, on est toutes passées par là.

Lisa ne répond pas.

SQ 4. CELLULE LISA / INT. NUIT

Lisa seule en cellule reçoit son dîner servi par une autre novice, BABETTE.

Toujours sans un mot, avec un sourire muet.

Elle s'attable face à son repas.

Plus tard...

Lisa endormie sur sa table sans avoir touché à son dîner.

Elle se réveille en sursaut en entendant (très fort, dans sa tête) un coup de klaxon de camion.

Elle porte une grosse écharpe de laine autour du cou car la fenêtre est ouverte malgré le froid.

Au loin, le bruit d'un camion qui s'éloigne dans la nuit.

SQ 5. COUVENT / INT. EXT. JOUR

La grille du couvent fermée...

Le cloître vide...

Le bâtiment du couvent sous les montagnes...

Les soeurs chantent en chœur au loin...

SQ 6. COMBLES COUVENT / INT. JOUR

Lisa au vasistas écoute l'extérieur, le passage de la circulation sur une route.

Elle entend des chuchotements derrière elle et surprend Babette et une troisième novice, IRÈNE, en train de parler ! (« Depuis 40 ans ?! » « Oui, on m'a dit qu'elle était entrée très jeune... »)

Toutes les trois chuchotent pour ne pécher qu'à moitié.

LISA
Vous parlez !?

IRÈNE
Moi, au bout d'un moment, le silence me rend folle. Il faut que je parle.

BABETTE
Moi, j'aime être seule. Ce qui me rend folle, c'est la nourriture. Je passe des nuits entières à penser à la nourriture.

IRÈNE (*à Lisa*)
Toi, c'est le contraire. Je me demande comment tu fais, tu ne manges rien ! Lisa, la grande jeûneuse, c'est comme ça que je t'appelle dans ma tête... Excuse-moi.

Elles se sourient.

IRÈNE (*indiquant la fenêtre*)
Moi aussi au début, je ne pensais qu'à l'extérieur.

LISA
C'est juste que je me sentais oppressée, j'avais besoin de respirer un peu.

BABETTE
Arrête, moi, quand il y a le vent qui souffle depuis la route, rien que l'odeur des gaz d'échappement, ça me fait du bien.

Elles se sourient, puis continuent d'étendre le linge humide en silence.

SQ 7. CELLULE LISA / INT. JOUR

Lisa est agenouillée sur son prie-Dieu, les mains jointes, emmitouflée dans sa robe. Elle prie le Christ en répétant la même chose : « Donnez-moi la force, Seigneur... Donnez-moi la force, Seigneur, donnez-moi la force, Seigneur... ».

SQ 8. CLOÎTRE COUVENT / EXT. JOUR

C'est le moment de la promenade collective silencieuse. Les soeurs qui se retrouvent dans le cloître du couvent se sont couvertes de manteaux, d'écharpes et de chandails. Dans son coin, Lisa est assise sur un petit banc de pierre.

La mère supérieure regarde Lisa de loin, inquiète.

SQ 9. CELLULE LISA / INT. NUIT

Noir. Le plateau repas posé sur la table n'a pas été touché.

Lisa est allongée sur son lit.

Elle ne dort pas, elle a les yeux grand ouverts sur le plafond.

Elle s'assoit sur son lit.

Elle reste en suspens en regardant la porte de sa cellule.

Sa respiration est forte, troublée.

Devant la porte, elle met son manteau, embrasse la robe d'une statue de vierge, attrape ses chaussures puis entrouvre la porte discrètement.

SQ 10. CLOÎTRE / INT. NUIT

Lisa traverse le cloître, vêtue de son imperméable, ses chaussures à la main et munie d'une lampe de poche. Elle retient sa respiration. Son coeur bat la chamade. Elle fait un peu de bruit malgré elle.

SQ 11. PORTE-MUR COUVENT / INT. EXT. NUIT

Lisa ouvre la porte du couvent et s'échappe.

Elle se dirige jusqu'au mur de la cour et jette un regard vers les fenêtres du couvent endormi.

Puis, elle remonte sa robe et se met à escalader le mur. Elle réussit péniblement et saute.

Une fois de l'autre côté du mur, elle disparaît dans la nuit en courant.

Maintenant, sa respiration s'amplifie, s'accélère et semble résonner dans le silence nocturne.

SQ 12. CHAPELLE / INT. NUIT

Dans l'obscurité de la prière du matin. Une soeur finit son passage, mais personne ne reprend.

IRÈNE

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

Chuchottements des soeurs: "Lisa?" "Lisa?" "Où est-elle?"

Lisa est bien là, mais elle s'est endormie.

Babette, sa voisine la réveille doucement: "Lisa, c'est à toi."

Lisa, confuse, retrouve ses esprits, et entonne la suite de la prière d'une voix vacillante.

LISA

Mon Dieu, vous connaissez ma faiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu, proportionnez-la à mes besoins : donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour accomplir tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

SQ 13. CLOÎTRE / INT. JOUR

Lisa frotte maladivement une statue de saint à l'aide d'une petite brosse. Elle s'essuie le front et regarde ses mains qui lui font mal et qui sont abimées.

SQ 14. CELLULE LISA / INT. NUIT

En pleine nuit, la cellule de Lisa est vide.

SQ 15. PETITE CHAPELLE / INT. JOUR

Lisa confesse différentes fautes, notamment son entorse à la règle de silence, mais ne parle pas de ses sorties.

LISA

J'ai eu des pensées impures. Sinon, j'ai rompu le silence, une fois.

SUPÉRIEURE

Allons, Lisa, je sais bien que les novices parlent entre elles ! Et puis je vous l'ai dit, cette règle du silence n'a rien d'une obligation si intangible, c'est juste pour vous aider. Dis-moi plutôt, si tu viens en confession moins souvent ces derniers temps, est-ce parce que tu te sens un peu plus apaisée ou bien est-ce l'inverse ?

LISA

Je ne sais pas... Je n'arrive plus à savoir...

La supérieure lui adresse un sourire d'encouragement.

SUPÉRIEURE

Allez, viens, c'est l'heure de l'office.

SQ 16. COMBLES COUVENT / INT. JOUR

Lisa et Babette plient des draps en silence.

Une soeur fait des va-et-vient entre les combles et l'extérieur pour emporter le linge propre.

Babette fait une drôle de tête, elle semble avoir quelque chose sur la conscience. Quand un pliage de drap les rapproche, elle ne peut s'empêcher de parler à Lisa.

BABETTE

Ta cellule est vide toutes les nuit.

LISA

Tu m'espionnes ?

BABETTE

Non. Je ne peux pas m'en empêcher, je descends à la cuisine pendant la nuit, c'est tout.

Elle se taisent quand la soeur passe prendre un panier de linge plié.

BABETTE

Que fais-tu, Lisa ? Tu vas retrouver quelqu'un, c'est ça ?

LISA

Tu es folle !

Babette n'a pas l'air convaincue.

LISA

C'est juste que je n'arrive pas à dormir. Je vais prier toutes les nuit dans la petite chapelle. Là, je trouve un peu de paix.

Elles sont interrompues à nouveau par la présence de la soeur qui les empêche de continuer leur conversation.

Elles finissent leur travail en silence.

Babette quitte les lieux.

Lisa reste un moment seule, puis, comme prise d'un malaise, son visage se crispe, le son d'un camion de plus en plus fort. Lisa se bouche les oreilles, le silence.

SQ 17. PORTE-MUR COUVENT / EXT. NUIT

Lisa sort par la même porte du couvent.

Elle ne remarque pas Babette qui la suit quelques instants plus tard, et se signe, catastrophée en la voyant s'échapper dans la nuit.

Lisa sauter le mur, ôte cette fois-ci sa coiffe et s'éloigne, cheveux à l'air.

SQ 18. BORD ROUTE/ EXT. NUIT

Sous un pont, au bord d'une route 4 voies à double sens.

Dangereusement près de la route, Lisa se saoule du passage des camions.

Ils passent près d'elle, immenses, puissants. La vitesse et le bruit l'éclaboussent et semblent la contenter.

Amorce confession en voix off...

SQ 19. PETITE CHAPELLE / INT. JOUR

Confession trouble.

LISA (*confuse*)

Je n'en peux plus, je ne peux plus le garder pour moi... il faut que je me libère...

SUPÉRIEURE

Parle Lisa.

LISA

... Il revient toutes les nuits dans ma tête, sa force, sa puissance qui pourrait me déchiqueter et pourtant c'est comme une douce caresse, comme... c'est comme une bête terrible qui protégerait sa proie... Je sors toutes les nuits pour le voir, je ne dors plus, je ne peux pas m'en empêcher...

SUPÉRIEURE (*abasourdie*)

Quoi?!

LISA (*ne l'entendant pas*)

C'est devenu comme une brûlure, un cri en moi qui m'appelle, il a gagné la lutte, je ne résiste plus...

SUPÉRIEURE

Arrête Lisa, ça suffit. Tu délirés, comment en serait-il autrement ? Je vais appeler le médecin. Il faut que tu dormes et il faut que tu manges. Dieu ne nous a pas faites comme de purs esprits. Tu prendras des pilules pour dormir, s'il le faut. Qu'en penses tu ? C'est une femme très bien qui nous soigne depuis des années, elle comprend notre situation et les moments que nous traversons. Tu dois avant tout retrouver la santé. C'est sûrement l'approche de ta profession qui te fait cet effet.

Lisa acquiesce tristement.

SQ 20. CHAPELLE / INT. NUIT

Matines. Cette fois, Lisa est absente !

Émotion de la supérieure qui appelle Lisa, puis demande à une autre soeur de prendre la partie de Lisa.

BABETTE

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

SQ 21. GRILLE / EXT. JOUR

Lisa est en civil.

Son sac est bouclé.

La supérieure la rejoint, pour tenter de tempérer sa décision, mais le renoncement de Lisa est ferme.

Bien qu'elle pleure, elle décide de rentrer chez elle.

SUPÉRIEURE (*étonnée*)

Lisa, mais que fais-tu ?

LISA (*triste*)

Je vais partir mère, je n'y arrive pas...

SUPÉRIEURE (*désempaînée*)

Tu es sûre ?

LISA

C'est au-dessus de mes forces... je ne crois plus, je me sens seule, abandonnée, j'ai le vertige...

SUPÉRIEURE

Allons, ne prends pas une telle décision à la va-vite.

Lisa se met à sangloter.

SUPÉRIEURE

Lisa, donne-toi encore une chance avant de renoncer. Ensuite, si tu le veux vraiment, tu décideras de partir. Je te le promets, je ne te retiendrai pas, et personne ici ne te

jugera.

LISA (*résignée*)

Je suis désolée, mère, je crois simplement que je n'en suis pas digne.

Tristement, la mère supérieure comprend que rien ne sert d'insister.

LISA

Je vais rentrer chez moi.

SUPÉRIEURE

Je ne peux pas t'en empêcher.

Silence.

Lisa se penche pour attraper son sac et s'éloigne sur la route le long du mur de pierre. La supérieure l'observe d'un air triste et désolé.

SQ 22. MUR VILLE / EXT. SOIR

Le long du mur, Lisa traverse la route et vient contempler la ville juste en-dessous.

SQ 23. BORD ROUTE / EXT. NUIT

Plans urbains de circulation.

Lisa regarde les voitures passer sous elles à grande vitesse depuis un pont.

Elle entre ensuite sous le pont (tunnel) et vient se poster au même endroit que précédemment.

Un ou deux camions passent sous les yeux – dans le vague – de Lisa, assez proche de la voie.

Lisa lâche son sac.

Elle enjambe le petit muret qui la sépare de la route et vient se poster au milieu de la voie.

Le bruit d'un camion qui se rapproche dangereusement, menaçant.

Elle l'attend, debout.

Un mouvement d'air commence à balayer ses cheveux et son visage, elle ferme les yeux, souriante.

Il semble s'approcher, tout près.

Le camion la traverse (en son très fort dans sa tête) puis s'éloigne.

Une lumière irradie son visage. Elle ferme les yeux.

Fondu au noir.

SQ 24. ÉGLISE / INT. JOUR

Ouverture en fondu.

Le silence est absolu.

Dans l'église, les soeurs se tiennent debout en arc de cercle autour d'une silhouette allongée face contre sol.

La Mère supérieure se tient debout face à elle.

Elle s'avance.

SUPÉRIEURE

Que demandez-vous?

LISA

Miséricorde.

SUPÉRIEURE

Levez-vous.

Lisa se relève et s'agenouille, le visage baissé. On ne reconnaît pas tout de suite que c'est elle.

SUPÉRIEURE

Sachez chère sœur, qu'avant la profession, vous gardez la liberté de vous retirer, et que de notre côté, nous avons également la liberté et le droit de vous renvoyer si nous ne pensons pas que vous êtes aptes à notre genre de vie. Etes-vous d'accord ?

Plans de visages des sœurs autour, détails.

LISA (*qui lève son visage vers la mère supérieure*)

Oui, ma mère.

SUPÉRIEURE

Vous voici sur le seuil de conclure le mariage de lumière. Il n'est pas l'aboutissement mais seulement le début du long chemin.

Soeur Lisa de Jésus, êtes-vous prête à présent à embrasser notre forme de vie monastique et accueillir dans votre coeur votre nouvel époux?

LISA (*les yeux fermés*)

Oui, je suis prête. Comme Il veut, quand Il veut, où Il veut.

SUPÉRIEURE

Approchez-vous alors pour le baiser de paix.

Lisa se lève et vient s'agenouiller devant la mère qui l'embrasse et la relève.
Puis la supérieure laisse place aux autres soeurs qui répètent une à une les mêmes gestes avant de rejoindre la grille.
La dernière relève Lisa qui se dirige ensuite vers la grille, suivie de la Mère supérieure.
Calmement, la supérieure ferme la grille.
Générique sur la grille.
